

REPORTERS SANS FRONTIERES

EPU – adoption du Rapport de la Tunisie
19 septembre

La liberté de la presse en Tunisie est encore très fragile. Les journalistes se font régulièrement intimider.

Le parti au pouvoir, Ennahda, essaye de prendre le contrôle des médias en nommant des proches du parti à la tête de tous ces médias publics. Cela n'est évidemment pas sans conséquences sur leur ligne éditoriale, notamment en ce qui concerne Dar Essabah.

Pas une semaine ne se passe sans que des membres du gouvernement ne stigmatisent verbalement les médias et les exactions contre les journalistes restent impunies.

Voici la typologie des agressions :

- En 2012, plus de 25 journalistes ont été agressés par les forces de l'ordre lors de manifestation. Les enquêtes promises par le gouvernement et le ministère de l'intérieur n'ont pas abouti.
- La montée en puissance de groupes salafistes qui attaquent des journalistes constitue une menace pour la liberté d'expression.
- Les violences perpétrées par des civils et ciblant les professionnels de l'information ont également notoirement augmenté en 2012, notamment dans les régions.

Les décrets lois élaborés en 2011 pour renforcer la liberté de la presse ne sont pas entrés en vigueur et la situation de flou juridique actuelle laisse les mains libres à l'actuel gouvernement.